

Trinité : Ephésiens 4, 1 à 13 (Autres lectures : Deutéronome 6, 4 à 9 ; Matthieu 28, 16 à 20)

« Un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous et demeure en tous » Eph. 4, 6

Il n'est pas facile de **prêcher sur la « Trinité »** qui exprime pourtant le fondement de la foi chrétienne, la conception spécifique qu'a le christianisme de Dieu. Difficile, car on risque de tomber dans des **spéculations abstraites** totalement détachées de ce que nous pouvons vivre et expérimenter de Dieu, spéculations formulées dans des catégories philosophiques grecques qui ne sont plus les nôtres : Une seule nature divine – trois hypostases, comme l'affirme le dogme promulgué au concile de Chalcédoine au Vème siècle. Difficile aussi **lorsque nous dialoguons avec les autres traditions monothéistes, judaïsme et Islam, d'affirmer que la foi chrétienne est bien aussi monothéiste et qu'elle ne proclame pas trois dieux** – comme certaines représentations picturales pourraient le laisser penser ! C'est souvent une jonglerie intellectuelle d'expliquer cela à nos interlocuteurs ! Difficile enfin parce que ce **terme de Trinité n'est pas biblique** : On ne le trouve nulle part dans le Nouveau Testament. Certes, on nomme Dieu comme Père, Fils et Saint-Esprit, mais le NT reste sur le socle d'un monothéisme juif strict ! **Quand on parle de Dieu comme Père, Fils et Saint Esprit, il ne s'agit pas de trois dieux différents, mais de la manière de se révéler et d'agir du Dieu Un !**

Le Nouveau Testament ne veut pas parler de Dieu en soi indépendamment de l'histoire de salut qui nous concerne ! **Toute curiosité sur la vie « interne » du Dieu trinitaire nous est fermée.** La Bible ne parle jamais de Dieu en Soi, sauf pour nous affirmer qu'il est totalement Transcendant et hors de notre portée, **elle ne nous montre que le visage de Dieu tourné vers nous, son action pour nous relever, nous libérer, nous sauver.** L'épître aux Ephésiens nous le montre bien quand elle parle d' **« Un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous et demeure en tous »**. La nomination de Dieu **Père – qui domine l'ensemble de la Création, Fils qui agit dans l'histoire des hommes et Esprit qui est Puissance intérieure de communion et d'amour- se veut une clarification de qui est Dieu pour nous,** de la manière dont il intervient en notre faveur, de la façon dont nous pouvons l'expérimenter. Il faut donc pour découvrir ce qui se cache derrière ce terme si étrange de « Trinité » revenir à **l'expérience chrétienne de Dieu** et nous découvrirons alors qu'il y a là un **subtil équilibre** qui nous permet de vivre de la Plénitude de la Révélation divine, **dans toutes les dimensions de notre existence.** Un équilibre qu'il n'est pas toujours facile de conserver !

Bien sûr, il faut alors s'exprimer par des images, notamment spatiales pour exprimer ces expériences ; **l'essentiel est de ne pas absolutiser une de ces images, mais de toujours les mettre en relation avec les autres, ainsi seulement pourra-t-on rendre compte de la Plénitude infinie de Dieu,** mais n'oublions pas que ces images renvoient toujours à des expériences concrètes que nous pouvons faire de l'action de Dieu dans le monde, dans l'Eglise et en nous !

Ainsi affirmer que Dieu **est « Père de tous qui règne sur tous »**, c'est proclamer la grandeur infinie de Dieu, **Sa Majesté** comme on le disait autrefois, **Sa Transcendance** pour employer un terme plus philosophique : **Dieu n'est pas à notre échelle, à notre mesure, à notre portée.** C'est pourquoi, l'on dira qu'il est au-dessus de nous ou au ciel. C'est la dimension de « sainteté » si présente dans l'Ancien Testament, mais aussi dans le Nouveau, notamment dans le Notre Père : **Dieu est saint,** c'est-à-dire qu'il n'appartient pas au monde, qu'il est séparé de nous, il est le Père dont tout être reçoit la vie, mais il est au-delà de l'être. C'est ce qu'exprime aussi la notion de **création** par laquelle nous confessons que nous-mêmes et tout le créé **sommes dépendants d'une Puissance supérieure.** Nous ne sommes pas nos propres créateurs, nos propres maîtres, mais sommes responsables devant Celui qui nous appelle et nous indique un chemin de vie. Il y a là aussi une dimension **d'universalité** : Si Dieu est Père de tous, alors nous sommes tous dans une relation fraternelle avec l'ensemble des êtres humains. C'est donc l'expérience de la **soumission si chère à l'Islam, de l'obéissance si chère au judaïsme, de la**

louange de Celui qui dépasse tout entendement si présente dans le christianisme. Toutefois, si l'on absolutise cette dimension de Dieu, en oubliant les autres, on risque fort de rompre l'équilibre, de ne faire de Dieu **qu'un Dieu Lointain qui ne se préoccupe pas des hommes et de la création**, la fameuse « Puissance supérieure » qui semble rester chez beaucoup de personnes quand tout reste de religion s'effondre- ou **un Dieu Absolu à qui il faudrait obéir absolument, obéissance à des lois extérieures qu'on cherche à imposer aux autres...par soumission forcée !**

Dieu est aussi celui « **qui agit** » **dans le monde et l'histoire des hommes** : c'est ce que le christianisme proclame quand il parle **du Fils**, reprenant la perspective messianique de la foi juive. Dieu n'est plus seulement au ciel, il est sur terre ! Il n'est pas seulement au-dessus de nous, mais **parmi nous, avec nous, il est l'un de nous** ! Les chrétiens ont reconnu dans la vie, l'enseignement, les actes libérateurs de Jésus, dans sa solidarité avec les pécheurs et les exclus, dans son annonce d'un Amour inconditionnel la Présence agissante de Dieu au milieu de nous pour libérer les êtres humains de leur fardeau et les relever afin de construire un monde plus juste. Jésus est notre frère qui crée ainsi la fraternité véritable. Dieu agit dans l'histoire du monde pour la conduire à son accomplissement. C'est **l'expérience qu'on pourrait qualifier d'horizontale de Dieu qui se découvre dans l'amour que chacun porte à son prochain, à la solidarité envers les plus petits, au combat pour la justice**. Il y a là une dimension politique au noble sens du mot de transformation sociale. Toutefois encore, en absolutisant cette dimension, on risque **de limiter l'expérience religieuse à la dimension politique** : un tel messianisme qui a perdu toute référence à un Dieu Séparé du monde ou présent dans l'intimité de chaque être humain a donné les pires régimes totalitaires de notre siècle !

Enfin Dieu est aussi « **celui qui demeure en tous** » : Dieu n'est pas qu'au ciel, ni seulement sur la terre, il est **en chacun de nous**. Il y a en chacun une étincelle divine, ce qui fonde la dignité de chaque être humain, qui n'a pas à obéir à des lois extérieures de manière aveugle ou qui n'a pas à être sacrifiés à l'idéologie d'un monde plus juste...**Cette dimension ouvre à l'intériorité, à la méditation qui permet de développer cette dimension intérieure et permet d'acquérir paix et sérénité**. Nous voilà très proches des religions orientales qui ont toujours privilégié cette dimension contemplative, alors que l'Occident se perdait parfois dans l'action. C'est un juste contre point à une religion perçue seulement comme extérieure et moraliste ou à un activisme politique qui a beaucoup trompé, et ce n'est pas étonnant que ce type de « spiritualité » a le vent en poupe de nos jours ! Elle fait d'ailleurs bien partie de la tradition chrétienne qui affirme que Dieu demeure en chacun de nous ! Mais là aussi l'équilibre est à maintenir : absolutisée, une telle dimension risque de donner lieu à **un repli égoïste sur soi, son bonheur privé, son développement personnel, indépendamment des autres avec qui je me relie**. Du **Dieu en moi à Moi, je suis Dieu**, il n'y a qu'un petit pas souvent franchi si l'on oublie la grandeur et la Majesté de Celui qui vient faire sa demeure en moi, qui est Autre et m'ouvre sans cesse aux autres.

Pour éviter toutes ces déviations ou dérives parfois très néfastes, il nous faut affirmer cet équilibre trinitaire : **d'un Dieu Père qui est au-dessus de tous, Fils qui est parmi nous et agit dans l'histoire et Esprit qui demeure en chacun**. C'est ce que nous voulons proclamer en ce dimanche de la Trinité.

Amen

Michel Cornuz